

**Type de réunion**

Réunion de lycée général et technologique public

**DOMAINE 1 : DEFINIR LES MISSIONS DE L'ECOLE : Instruire, éduquer, insérer dans le monde professionnel ?**

- D'abord, instruire et éduquer, l'insertion vient d'elle même.
- Savoir lire, écrire et compter avant d'entrer au collège.
- Education : part de la famille / part de l'école ?
- Finalité de l'école :
  - ce qui pose problème ce sont les élèves qui sortent sans qualification,
  - le diplôme n'est plus une garantie d'emploi,
  - l'intégration sociale doit être un des objectifs principaux.
- Le système éducatif doit offrir aussi des voies d'excellence
  - diversifier les voies, offrir des facilités pour réussir,
  - le collège unique doit être remis en question,
  - diversifier les enseignements.
- Arrêter la fiction de l'égalité du même enseignement pour tous :
  - les enfants arrivent avec leur environnement familial, il n'y a pas d'égalité au départ, admettre la différence des élèves,
  - donner à chacun selon ses possibilités, plus ou moins rapidement.
- Egalité des chances : l'école est-elle vraiment gratuite ? L'allocation de rentrée scolaire doit-elle aller aux familles, qui peuvent la détourner ou aux établissements pour acheter et distribuer les fournitures ?
  - un jeune doit trouver sa place dans la société, mais il n'y a plus égalité des chances devant le coût des études, ex : coût des études supérieures.
  - égalité : dans le primaire l'école fournit livres, cahiers ...
  - fraternité : valeur à faire passer auprès des élèves,
  - liberté : respect de l'autre, de celui qui veut être différent.
- Apprendre à écouter l'autre, enseignement du fait religieux sur l'ensemble des religions.
- L'école n'est qu'une partie de la société
  - l'école n'est pas faite pour traiter les différences sociales,
  - le collège unique ne se justifie pas.
- L'école doit réduire les inégalités, mais
  - en fait le collège unique est détourné : il y a de bonnes classes et des classes de niveau,
  - la mixité sociale n'est pas réalisée, par ex. en jouant sur les options.
- Ne pas remettre en question l'éducation pour tous :
  - accès aux voies d'excellence
  - problème des moyens : quelle autonomie pour les établissements ?
  - le collège unique ne résout pas les inégalités.
- Le système est incohérent : il veut l'égalité des chances mais,
  - on ne donne pas à tous la même chance, il y a des élèves qui vont moins vite,
  - il faudrait pouvoir faire du sur-mesure, d'où nécessité de plus de moyens,

- les programmes sont les mêmes mais les horaires d'enseignement ont en fait diminué.
- Réduction des horaires des matières principales au bénéfice des matières « secondaires » : arts plastiques, musique ...
- Problème de moyens : ex en langue, réduction des horaires d'enseignement par élève du fait du travail en sous-groupe.
- Problème de l'intégration sociale, préserver la diversité scolaire.
- Mission de l'école
  - l'enseignement doit il réduire les inégalités, ou
  - assurer l'enseignement des savoirs qui conduiront à réduire l'inégalité ?
  - faire avec ce que chacun apporte.
- La mission de l'école n'est pas de réduire les inégalités, c'est de donner un savoir à tous. C'est la société qui doit prendre en charge les difficultés sociales (des familles).
- Les objectifs de l'Education Nationale sont mal définis :
  - on sait que certaines filières sont sans débouchés mais on continue à y envoyer des élèves ;
  - culture ou apprentissage du métier ?
- Qu'est ce que la réussite ? Développer les filières en fonction des besoins ?

La réussite c'est l'épanouissement de la personne

- La meilleure réussite c'est celle qu'on choisit :
  - apprentissage des savoirs fondamentaux et des savoir faire.
- Aider les élèves à prendre conscience de leurs possibilités d'études. Manque d'accompagnement pour cela.
  - Les missions de l'école :
  - Instruire
  - Éduquer
  - Insérer dans la vie professionnelle
  - Quelles doivent être nos priorités ?
  - Instruire et éduquer, l'insertion professionnelle suivra mécaniquement ?
  - Quelle répartition entre instruire et éduquer ?
- Il faut revenir sur les finalités de l'école : de grands pas sont faits mais il faut s'occuper de ceux qui sortent sans qualification.
- Il ne faut plus laisser passer en sixième les enfants qui ne savent ni lire ni écrire.
- Même chose pour la seconde, il faut attester d'un certain niveau.
- Enseigner le fait religieux pour éviter les dérives.
- L'école n'est qu'un pan de la société, elle ne peut remédier à tout.
- Une nouvelle loi ne peut pas tout changer.
- Une des priorités de l'école est quand même de réduire les inégalités. Débat sur le collège unique : l'idée de départ n'est pas respectée notamment avec le système des options, des sections européennes (dévoisement). Le collège unique est une hypocrisie, un leurre. Pourtant il a permis le démarrage pour certains mais, globalement, ne joue pas un rôle d'ascenseur social.
- Remettre l'accent sur les matières essentielles.

- La mission première est-elle de réduire les inégalités ? N'est-elle pas d'instruire et l'instruction réduira les inégalités.
- Actuellement, système élitiste et sélectif. Il faut plus d'heures. Problème des matières essentielles et facultatives.
- Dans nos classes nous sommes obligés d'éduquer car il y a quelquefois une démission des parents, de la société. Mais est-ce la mission de l'école ?
- Il manque au système éducatif une culture de métier. Différence culture latine/culture anglo-saxonne.
- Vue péjorative de la société sur le travail manuel qu'il faut changer.
- Comment amener les jeunes à s'engager dans des études longues ?
- Problème du manque de moyen de l'enseignement supérieur.

## **DOMAINE 2 : FAIRE REUSSIR LES ELEVES**

- On se fixe des objectifs, on ne mesure pas les résultats.
- Quel que soit le niveau d'un élève, il passe au collège à 12 ans pour cause de manque d'établissements pour les enfants en grandes difficultés.
- Ce n'est pas normal que 35 % des enfants ne sachent pas bien lire à l'issue du primaire.
  - remise en cause des méthodes d'apprentissage de la lecture.
- Faut il une réponse unique ou des réponses diversifiées ?
- Les enfants sont différents à l'entrée à l'école. Il n'y a pas d'égalité au départ :
  - modifier les mentalités, ex : supprimer le critère d'âge,
  - reconnaître les différences des enfants et adapter la pédagogie.
    - o Qu'est-ce que la réussite ? Uniquement connaissance ou épanouissement ?
    - o Ne pas se focaliser uniquement sur les élèves en difficulté (notion de pôle d'excellence).
    - o Manque de suivi dans l'évaluation, il faut contrôler les objectifs. Ne pas accepter trop facilement l'échec.
    - o Manque d'établissements pour accueillir les élèves en difficulté, en fin de CM2 par exemple.
    - o Constat : programme PISA (évaluation des systèmes éducatifs). En 2000, la France se situe au milieu des pays de l'OCDE en terme de lecture.
    - o Pourquoi ne pas remettre en place le certificat d'études ?

- Mettre l'accent sur le premier degré, augmenter les moyens. Reconnaître les différences.
  - Problème de la civilisation de l'image et du son : comment donner aux élèves le goût de la lecture ?
  - Problème de l'hétérogénéité des classes.
  - Déjà ce même constat d'hétérogénéité il y a une vingtaine d'années. Le problème a déjà été cerné. Et maintenant ce serait pire. Que faire ? Fait-on réellement quelque chose ?
  - Les méthodes d'enseignement sont-elles adaptées ? Question de la formation des enseignants.
  - Les élèves ne croient pas au système. Il faut les remotiver en permanence. Modifier les programmes ?
  - Travailler sur les mentalités. Eviter la dévalorisation de certaines filières, du travail manuel.
  - Manque de liens entre école/collège/lycée et cloisonnement entre les équipes pédagogiques.
  - L'enfant n'est pas devant une équipe pédagogique et administrative homogène.
  - Le regard de la société civile sur les métiers est quelquefois péjoratif. Même chose à l'école.
  - Il faut revaloriser le travail, le choix, l'orientation de l'élève.
  - Définissons des filières claires : S trop généraliste, les élèves doivent être bons en tout. Créer l'excellence en L, ES...
  - Importance de l'éducation familiale les trois premières années.
  - Le professeur est-il encore maître de son espace ? Notion de recentrage, au début d'un cours par exemple (illustré par un exercice de relaxation proposé par une participante).
- Importance du primaire : pourquoi ne pas remettre en place le certificat d'études primaire avec comme objectif d'évaluer les capacités à lire, écrire, compter ?
    - il y a 30 ans : dans une dictée non préparée : 5 fautes => 0 ;
    - les enfants ne savent plus calculer (usage des calculettes).
  - Faut-il remettre des évaluations dans le cursus : certificat/entrée en 6<sup>ème</sup> - BEPC/entrée en seconde ...
  - Nécessité d'augmenter les moyens dans le primaire.
  - Civilisation de l'image et du son : comment donner le goût de la lecture aux enfants. Les élèves ne savent plus lire (comprendre) un énoncé.
  - Hétérogénéité des classes :
    - la classe unique cela ne marche pas,

- les élèves en difficultés n'ont pas eu l'attention voulue, les méthodes adaptées.
- Problème des méthodes d'apprentissage de la lecture et plus généralement des méthodes pédagogiques.
- Les élèves ne croient plus à l'enseignement. Ils considèrent que celui ci ne les prépare pas à la vie future.
- Quel « idéal de société » ont les enfants comme exemple ? Motivation des élèves dont les parents ne travaillent pas ?
- Démotivation des jeunes pour le modèle de société qu'ils voient.
- Valoriser toutes les filières et pas seulement la filière d'excellence S.
- Travailler sur les mentalités.
  - il faut respecter le choix des élèves,
  - donner des signes forts vers des professions peu valorisées,
  - valoriser les filières CAP - BEP.
- Donner un rôle aux enseignants dans l'orientation. (NB : c'est une des missions du professeur principal).
- Peu d'échanges entre les enseignants.
- L'orientation est négative : orientation par défaut. C'est à la société de donner une meilleure image des métiers pour permettre une orientation positive.
- Redéfinir les filières, ex : à partir de S on peut tout faire d'où un emploi du temps très chargé. Définir des filières différentes pour les études de littérature, commerce, sciences.
- Ne faudrait-il pas faire quelque chose pour aider les jeunes parents à faire en sorte que la période 0 - 3 ans soit plus bénéfique pour l'enfant (pour mieux le préparer à rentrer dans le système scolaire) ?

### **DOMAINE 3 : AMELIORER LE FONCTIONNEMENT DE L'ECOLE**

- Les dotations, allocations de rentrée doivent revenir à l'école. On retrouvera l'égalité financière avec les dotations directes en livres et fournitures.
- Il y a une demande d'autonomie au sein des établissements. Offrir la possibilité d'avoir des rythmes différents. Problème des moyens en heures.
- Où passent les moyens ? Question de leur répartition, des rôles respectifs de l'Etat, des collectivités.
- Problème de l'évaluation des moyens humains de l'éducation nationale. Comment se fait-il que certains professeurs soient encore devant élèves ? Comment "récompenser" les éléments méritants ?
- Noter les professeurs en fonction de leurs résultats.
- Le métier n'est pas uniforme (enseigner en ZEP ou dans un environnement privilégié).
- Importance du travail en équipe pour les enseignants. Les professeurs se rencontrent peu. Libérer du temps pour le travail en équipe.
- Il n'existe pas de vraie formation continue pour les enseignants.

- Mettre les professeurs expérimentés devant les classes difficiles. Mais comment les inciter ?
  - Les professeurs doivent savoir se remettre en question.
  - Ils le font, mais comment intéresser certains élèves ?
  - Les élèves ont le sentiment de bien connaître, reconnaître les professeurs.
  - Éviter les "gros" établissements.
- 
- Spécificité de la Réunion : le nombre d'élèves ne baisse pas, contrairement à la métropole
  - Évaluer les enseignants. Il n'y a pas de sanction pour ceux (minoritaires) qui ne remplissent pas correctement leur fonction. Les inspections ne sont faites que tous les 4 ou 6 ans.
  - Les évaluations des enseignants se traduisent-elles par des modifications dans la pédagogie ?
  - Un élève : les enseignants devraient être jugés sur les résultats de leurs élèves.
  - Les enseignants doivent se poser la question : on ne peut pas continuer à gérer l'échec. Rechercher les causes des grandes difficultés de certains élèves.
  - Enseignants en difficultés : il y a des stages de formations complémentaires.
  - Tous les enseignants ont la même formation alors que la population scolaire est très diversifiée (ZEP ...) Nécessité d'une formation adaptée au contexte.
  - Organiser le travail en équipe des professeurs : par discipline, par classe.
  - Le système (l'Éducation Nationale) refuse une vraie formation continue. Les chefs d'établissement ont le droit de refuser (pour raison de service) les demandes de formation des enseignants. Ce n'est pas normal.
  - Manque de formation des professeurs pour gérer les cas d'indiscipline. Les élèves sont impulsifs (pas forcément insolents) parce qu'ils n'ont pas les mêmes repères.
  - La présence de parents dans les classes peut-elle aider l'enseignant en cas de gros problèmes de discipline ?
  - Réelle demande des enseignants pour la formation continue.
  - Mettre des professeurs expérimentés dans les classes difficiles, plutôt que des jeunes enseignants comme cela se fait actuellement ? Cela suppose de pouvoir motiver les professeurs.
  - Écouter les messages des élèves, savoir se remettre en cause.
  - Comment intéresser les élèves ?
  - Le calendrier scolaire est-il fait pour les élèves ou les enseignants ? Rapport avec le reste de la société. Les parents qui travaillent n'ont le plus souvent que 5 semaines de congés.

### **Question 6 : Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?**

- Création d'internats permettant de sortir certains élèves d'un environnement défavorisé (exemple : fonctionnement des lycées agricoles).
- Instaurer un tutorat entre élèves.
- Rétablir le redoublement.

- Développer des associations pour aider les parents à soutenir leurs enfants dans les études.
- Possibilité d'ouvrir les collèges et les lycées pendant les vacances et/ou les week-end (permettrait entre autre de faciliter les transitions inter-cycles).
- Échec du collège unique : nécessité d'une meilleure prise en charge des élèves en difficulté, en particulier ceux que l'environnement familial ne peut aider : développer les internats et l'encadrement correspondant.
- Nombre insuffisant de classes préparatoires aux concours et surtout des internats
- Le système est hypocrite : il se dit unique (collège) mais est détourné par la mise en place (inavouée) de filières. Il vaudrait mieux organiser, développer des orientations spécialisées plus tôt.
- Éviter le cloisonnement des filières courtes qui dissuadent les parents d'y inscrire leurs enfants.
- Il faut proposer aux élèves des enseignements qui les intéressent.
- Organiser tous les ans un « carrefour des métiers » au collège et au lycée pour informer les élèves, leur donner des idées pour leur métier futur, et définir les filières d'enseignement correspondantes. Motiver les élèves pour les obliger à y assister (exercice noté, par exemple : un exposé sur un ou deux métiers choisis dans le carrefour)
- Diversité des élèves : qu'est ce que cela veut dire ? Il faudrait préciser :
  - diversité sociale,
  - des capacités
  - d'origine culturelle ...
- La diversité existe dès la maternelle, et en CP il y a des parents qui s'occupent de leurs enfants et d'autres qui ne s'en occupent pas.
- Remettre en cause le maître d'école polyvalent en primaire. ? Par exemple un maître pour le Français et un autre pour les maths - sciences. Cela permettrait d'atténuer la rupture entre le primaire : 1 maître et le collège : 7 ou 8 professeurs.
- Évaluation aux changements de cycle, pour le passage en cycle supérieur.
- Renforcer le travail en équipe pédagogique, et donc donner du temps aux enseignants pour cela.
- Développer le tutorat entre élèves :
  - 1ère => seconde
  - 3ème =>6ème
- Primaire : apprendre moins mais mieux. Se focaliser sur lecture, écriture, calcul. Moins d'activité d'éveil, revenir au « b a ab », remettre les fondamentaux en place.

- Diversité : on oublie les élèves qui sont lents, alors qu'ils ont le potentiel. Il y a des échecs qui pourraient être évités.
- La suppression dans le primaire des leçons à apprendre à domicile n'a t elle pas entraîné des problèmes en 6ème, car les enfants n'ont pas appris à travailler à la maison. Cela se poursuit au supérieur : les étudiants ne travaillent pas assez tout seuls .
- Remettre des leçons et des devoirs en primaire, et trouver un système pour aider les élèves issus de milieux sociaux défavorisés.
- Les journées des élèves deviennent alors bien longues (où sont les 35 heures ... ?) Recentrer les filières pour alléger le temps passé en cours et dégager du temps pour le travail personnel.
- Envisager un horaire 7h - 13h et après midi libre ? Cela permet de mettre en place 2h d'études dirigées et surveillées facultatives pour les élèves en difficulté et plus de temps pour le travail personnel à la maison. (prévoir un bon en cas dans la matinée) Trop lourd pour les élèves et les enseignants ?

### **Question 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

- Abandon du collège unique : création de parcours diversifiés.
- En lycée, rétablir l'esprit des filières. Créer l'excellence en L, ES, pas uniquement en S. Ne pas exiger des S qu'ils soient très bons en maths, en Français, en philo, en physique etc...
- Apprendre moins et mieux.
- Revenir aux fondamentaux.
- Rétablir les leçons en primaire et un système pour les encadrer.
- Études encadrées en collège et lycée.
- Réorganiser la journée de travail : moins d'heures de cours "classiques" (regroupées le matin), l'après-midi : sport, soutien obligatoire pour ceux qui ont été détectés comme étant faibles, études encadrées, travail manuel ...
- Faciliter les échanges entre parents et professeurs.
- Non dit : la motivation des élèves dépend de celle des parents ...
- Problème des parents qui ne peuvent pas (n'ont pas le niveau pour) aider leurs enfants. Développer des associations pour apprendre aux parents à suivre le travail de leurs enfants .
- Comment faire venir les parents aux réunions avec les professeurs ? Les rendre obligatoires (?).
- Ouvrir le collège ou le lycée en dehors des horaires scolaires pour organiser des activités de soutien. Il y a des problèmes d'ordre administratif (sécurité, responsabilité) à résoudre.
- Organiser des réunions intercycles collège - lycée (3ème - 2nde). C'est possible, cela existe à l'initiative des chefs d'établissement.

- Problème de la taille des structures. Les enseignants se connaissent mieux dans les petites structures que dans les grandes.
- Il existe un fossé entre les parents et l'équipe éducative. Pourquoi les enseignants se sentent ils agressés lorsque les parents viennent les voir ?
- Il y a des réunions obligatoires parents - professeurs en 2nde, pas en 1ère ni en terminale. Pourquoi ? Peu de parents participent, et ce ne sont pas ceux que les enseignants aimeraient rencontrer. Il faudrait augmenter l'implication des parents.
- Comment obliger (inciter) les parents à venir ? Pour certains parents, problème de la langue créole ou de l'illettrisme. Les parents viennent néanmoins lorsqu'ils sont convoqués à titre individuel.
- Impliquer les parents dès le primaire, ils auront moins peur d'aller voir le maître et prendront ensuite l'habitude des rencontres parents/professeurs.
- Problème des parents qui ne peuvent aider leurs enfants. Que faire pour eux ?
- Développer les structures associatives en partenariat avec l'établissement, l'équipe pédagogique.
- Organiser des études surveillées.
- Les TPE sont l'apprentissage du travail en équipe, de l'organisation. Mais les élèves ne se sentent pas motivés. Un élève : deux heures ce n'est pas suffisant lorsqu'il faut chercher de l'information surtout s'il faut sortir de l'établissement (visite extérieure ...).
- Les TPE et IDD ne devraient pas être obligatoires en terminale, mais (mieux ?) encadrés.

### **Question 10 : Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?**

- Rétablir une orientation plus précoce (fin de 5<sup>ème</sup>) accompagnée d'une généralisation des dispositifs "passerelles".
- En collège, présenter les différents métiers (y compris les moins "nobles") et les filières qui permettent d'y accéder.
- Évaluation à chaque changement de cycle.
- Mettre en œuvre une orientation positive. Par exemple, en revalorisant le travail manuel, les filières professionnelles (que tous les élèves en collège fassent de la couture, de la menuiserie – système suédois).
- Former les enseignants à l'orientation pour qu'ils puissent plus facilement aider l'élève à bâtir son projet.
- Valoriser les lycées professionnels. Faire preuve d'imagination, ne pas proposer uniquement Vente, Comptabilité (peu de débouchés), revoir l'offre de formation.
- Que faire pour les enfants en difficulté en fin de primaire ? La suppression annoncée des Classes d'Intégration scolaires -CLIS- pour enfants handicapés fait peur. comment se fera leur intégration dans le secondaire ?

- Travailler sur les goûts des enfants afin de développer une orientation positive.
- Réhabiliter les filières techniques : introduire dans le primaire des travaux manuels : menuiserie, couture, cuisine ... pour garçons et filles.
- Dans le cadre d'une refonte des rythmes scolaires, introduire des activités manuelles.
- En primaire, favoriser des activités de découverte obligatoires.
- Un élève : en fin de 3ème, les enseignants n'écourent pas le souhait des élèves. Évocation de son cas personnel, bilan une année de perdue.
- Valoriser les métiers manuels pour que ceux que cela intéresse ne soient pas dissuadés d'y aller.
- Développer des passerelles pour revenir par exemple sur une filière longue après une orientation « courte ».
- Partir du goût des élèves pour telle ou telle matière, mais ceux ci doivent être conseillés pour choisir le niveau à atteindre dans cette matière, ce qui détermine l'orientation immédiate. C'est le rôle du conseiller d'orientation, aider l'élève à bâtir son projet personnel.
- L'École doit elle être axée sur la formation d'individus (de citoyens ?) ou sur les besoins de l'économie ?
- Lycées professionnels : problème de l'offre. Il y a un manque flagrant de concertation entre les professionnels (qui peuvent définir les besoins) et l'Éducation Nationale qui détermine l'offre.
- En fait on ne tient compte ni du goût des élèves, ni des besoins de l'économie ...
- Trop grande rigidité au niveau des enseignants. Manque de flexibilité pour mieux s'adapter à la demande (d'évolution de l'enseignement). Cela pourrait en fait se faire mais nécessiterait des formations complémentaires longues.

**Question 20 : Comment l'École doit-elle utiliser au mieux les moyens dont elle dispose ?**

- Dès le primaire, création d'un corps de professeur à profil littéraire et un autre à profil scientifique.
- Formation des PE : plus de pédagogie.
- Étendre les possibilités de travail en équipe des professeurs.
- Établissements scolaires plus petits.
- Mettre en œuvre une vraie politique de formation continue pour les professeurs.
- **En ce qui concerne l'informatique : c'est un outil maintenant incontournable ; il peut permettre à des élèves en difficultés de sortir de la spirale de l'échec mais se pose le problème crucial des ressources humaines. Il faut créer des postes d'informaticiens dans les établissements scolaires afin de pouvoir exploiter les ressources matérielles (quelquefois très abondantes) dont on dispose.**
- Augmenter les moyens en primaire et au collège (écart énorme avec le lycée).

- Rétablir un suivi physique et psychologique des professeurs.
  - Faciliter les changements de carrière, changements de valence.
  - Avoir des possibilités d'évolution de carrière plus motivantes.
  - Établir un système plus incitatif pour enseigner en ZEP.
- 
- Scolarisation en maternelle : avis divergents
  - pour une scolarisation le plus tôt possible (à partir de 2 1/2 ans) mais faire le CP en deux ans
  - contre la scolarisation à 2 ans. Il y a sans doute un manque de place en garderies, mais ce n'est pas le rôle de l'école que de s'y substituer.
  - Redéployer les moyens en maternelle sur trois ans (au lieu de quatre).
- 
- Informatique :
    - Développer l'équipement informatique multimédia,
    - mais problème de la gestion du parc informatique.
    - Inégalité des établissements au niveau de l'équipement. Ce sont les établissements qui demandent des dotations en fonction des projets éducatifs. S'il y a des différences, c'est la responsabilité des établissements ou des équipes pédagogiques.
    - L'informatique peut aider les enfants en difficulté
    - Beaucoup de moyens mais pour quel résultat ?
- 
- Ressources Humaines
    - Organiser le suivi de la santé physique et mentale des enseignants.
    - Inspections : il y a au niveau de l'académie un plan d'inspection. Les enseignants, surtout des jeunes professeurs, peuvent également demander à être inspectés.
    - Les inspections servent à la reconnaissance du travail de l'enseignant, à leur déroulement de carrière et à la remédiation de leurs pratiques pédagogiques.
    - Développer la formation continue, axée sur la pédagogie, la motivation, le développement personnel.
    - Mutations : faut il favoriser la mobilité (à l'opposé du système actuel qui favorise la stabilité dans le poste) ?
    - Classes difficiles dans les ZEP : motiver les professeurs par différents moyens : réduction d'horaires, primes, priorité lors de la prochaine mutation ...

---

### **Trois priorités pour l'école (une phrase par priorité)**

1 L'École doit s'adapter à la diversité des élèves, en recherchant les moyens d'éviter le déterminisme socioculturel.

2 L'École doit favoriser une orientation positive des élèves et multiplier les passerelles entre les filières.

3 L'École doit gérer au mieux ses ressources humaines, en développant une formation continue et en établissant un système plus incitatif pour enseigner en ZEP.

